Marchés vivriers du District du Bas-Sassandra

Food markets in the Bas-Sassandra District

[1]YEO Lanzéni et [2]BOHOUSSOU André Olivier

Résumé
La réalisation de la sécurité alimentaire passe par une organisation efficiente des acteurs de la production, de la commercialisation des produits vivriers mais aussi de la connaissance des espaces de production et de commercialisation des produits. Dans le District du Bas-Sassandra, de nombreux marchés ont été créés de façon spontanée
L'objectif de cette investigation est d'étudier le rôle des marchés pour une régularité d'approvisionnement spatio-temporelle en produits vivriers dans le District du Bas-Sassandra. La démarche méthodologique adoptée est constituée d'enquêtes de terrain et de recherches documentaires. Ainsi ;150 personnes constitué de 50 transporteurs, 75 commerçants grossistes et de 25 gestionnaires de marché.
Les résultats obtenus montrent que l'organisation et la périodicité des marchés ne sont pas identiques dans tous les villages du District du Bas-Sassandra. Les jours de marché dans cette partie du pays se tiennent les jours de repos des paysans dans les villages. Ce sont des marchés tournants qui évoluent selon le calendrier grégorien. La rotation sur la base de la semaine, constitue un élément clé de la stratégie de tous les acteurs de la commercialisation des produits vivriers pour la collecte et le groupage des produits vivriers. Grace à cette rotation, les marchés sont approvisionnés chaque jour en produits vivriers. Ce calendrier concilie logiques économiques et socio-culturelles. Il facilite le groupage de la production venant des régions plus ou moins lointaines qui dépendent des villes moyennes chefs-lieux de sous-préfecture de la région.
Mots clés : Bas-Sassandra, District, marchés vivriers

Abstract
Achieving food security requires an efficient organization of actors in the production and marketing of food products, as well as knowledge of the areas where products are produced and marketed. In the District of Bas-Sassandra, many markets have been created spontaneously
The objective of this investigation is to study the role of markets for a regular spatio-temporal supply of food products in the District of Bas-Sassandra.
The methodological approach adopted consists of field surveys and documentary research. Thus, 150 people made up of 50 carriers, 75 wholesale traders and 25 market managers.
The results obtained show that the organization and periodicity of the markets are not identical in all the villages of the District of Bas-Sassandra. Market days in this part of the country are held on the rest days of the peasants in the villages. These are revolving markets that move according to the Gregorian calendar. The rotation on the basis of the week is a key element of the strategy of all the actors in the marketing of food products for the collection and grouping of food products. Thanks to this rotation, the markets are supplied with food products every day. This calendar reconciles economic and socio-cultural logics. It facilitates the grouping of production coming from more or less distant regions which depend on the medium-sized towns and chief towns of the region's sub-prefectures.
Keywords: Bas-Sassandra, District, food markets

Introduction

La réalisation de la sécurité alimentaire passe par une régularité spatio-temporelle des produits vivriers. Cette régularité exige une bonne organisation des points de transite des produits d'où l'importance des marchés vivriers.

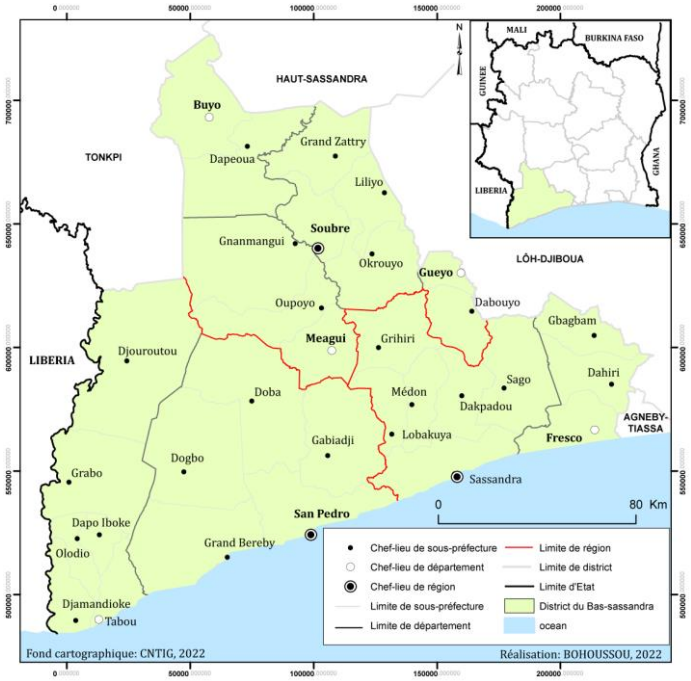
Dans le District du Bas-Sassandra, l'antenne régionale de l'Office d'Aide à la Commercialisation des Produits Vivriers a évalué à 22 699,27 tonnes la quantité de produits vivriers qui a transité sur les marchés du District soit une hausse de 45,75% en 2015 par rapport à 2014. Les marchés constituent à 46% le principal mode d'accès à la nourriture des ménages dans cette partie du pays. L'achat sur les marchés a été le mode d'accès prédominant pour les aliments de base que sont le riz (73%), la banane plantain (52%) et le manioc (48%). Sur la quasi-totalité des marchés du District du Bas-Sassandra, la tendance était à la hausse. Ces résultats sont le fruit de mécanismes de fonctionnement développés par les acteurs du vivriers entre les marchés pour favoriser la régularité spatio-temporelle des produits dans tous le District du Bas-Sassandra. Alors :

Quels est le rôle des marchés pour une régularité spatio-temporelle des produits vivriers dans le District du Bas-Sassandra ?

L'objectif de ce travail est d'étudier le rôle que joue les marchés pour une régularité spatio-temporelle des produits vivriers dans le District du Bas-Sassandra.

Le cadre géographique de cette étude est le District du Bas-Sassandra. Il est situé au Sud-ouest de la Côte d'Ivoire et a pour chef-lieu de District la ville de San-Pedro. Il est limité à l'Ouest par la frontière avec le Liberia et le District du Tonkpi, au Nord-est par le District de la Sassandra-Marahoué, à l'Est par le District du Gôh-Djiboua et au Sud par l'Océan Atlantique comme l'illustre la figure 1.

Figure 1 : Présentation du District du Bas-Sassandra



Il se compose de trois (3) régions. Ce sont la région de San-Pedro chef-lieu du District, celle de la Nawa, et du Gbôklè et regroupe en son sein huit (8) départements et 31 sous-préfectures.

1. Méthodologie

La méthodologie de recherche s'est faite en deux phases. La première phase a consisté à parcourir les bibliothèques et centres de documentation, en vue de constituer une bibliographie satisfaisant le centre d'intérêt et de recherche. La recherche bibliographique a été faite à l'Institut de Recherche et de Développement (IRD) d'Abidjan, à la direction régionale de l'Office d'Aide à la Commercialisation des Produits Vivriers (OCPV) et à la bibliothèque de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Divers écrits constitués d'ouvrages généraux, d'articles, de rapports d'activités ont été consultés. Les travaux spécifiques (ouvrages, thèses, articles, littératures grises, rapports d'activités) ont permis d'orienter notre problématique.

La deuxième phase a consisté à faire une collecte de données sur le terrain. Le type de sondage utilisé ici est un échantillonnage non probabiliste basé sur la méthode à effet boule de neige. Ainsi, dans chaque marché nous sommes partis d'une personne (commerçant) ressource identifiée lors de la phase exploratoire. Le choix de ce commerçant est basé sur l'ancienneté dans le commerce des produits vivriers et la quantité des produits commercialisée par jour. A partir de ce premier commerçant, nous avons identifié d'autres commerçants du vivrier dans les marchés qui ont voulu participer à cette étude.

Ce même processus a été appliqué pour les nouveaux commerçants jusqu'à l'achèvement de la chaine. Les acteurs du secteur du vivrier œuvrant principalement en réseau, cette méthode s'est vu être efficace pour sélectionner les personnes enquêtées. Un échantillon de 150 personnes constitué de 50 transporteurs, 75 commerçants grossistes et de 25 gestionnaires de marché ont participé à cette étude. Les enquêtes de terrain ont servi à compléter les données qui ne sont pas toujours disponibles dans la revue de la littérature. Aussi, contribuent-elles à actualiser les informations contenues dans la documentation.

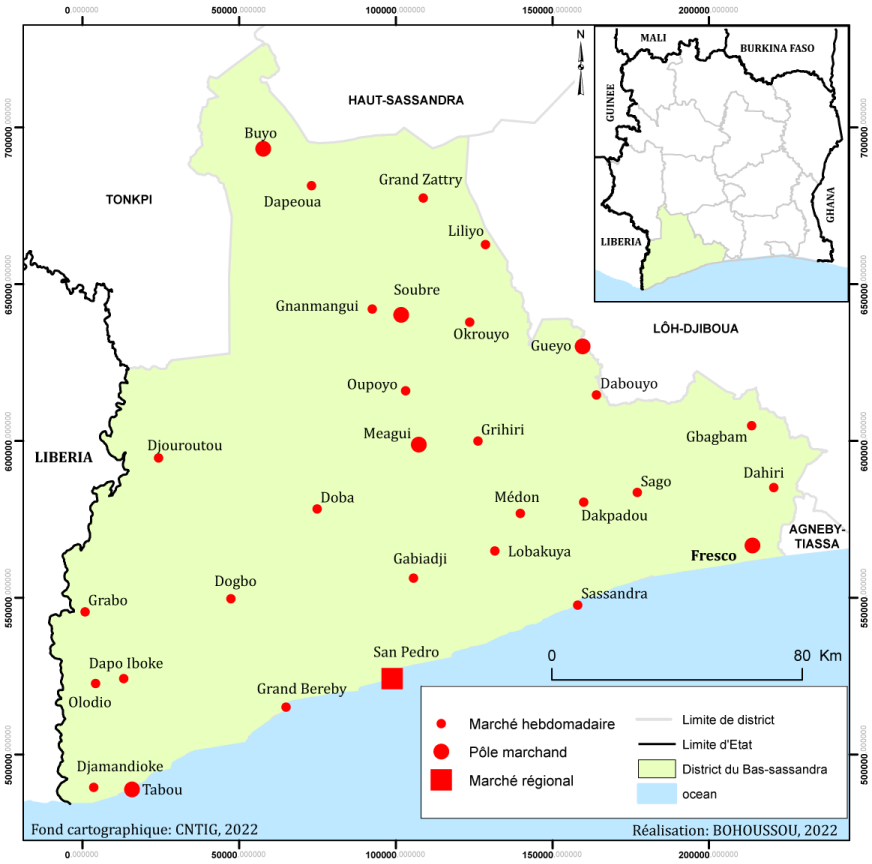
Les enquêtes ont permis, d'entrer en contact avec les acteurs de l'approvisionnement et de la distribution des produits vivriers et les consommateurs. Elles ont commencé par l'identification des acteurs, des marchés, des structures et des organisations de commercialisation des produits vivriers. Cette phase a permis de recenser les marchés dans lesquels le commerce des produits vivriers est pratiqué dans le District du Bas-Sassandra. Elle a non seulement permis de cibler les principaux sites de l'approvisionnement et de la distribution dans le District mais également les structures impliquées dans l'approvisionnement qui sont les différentes représentations de l'OCPV dans le District du Bas-Sassandra (antenne régional de San-Pedro, bureau permanant de Soubré et de Sassandra), la Direction de l'agriculture à San-Pedro, la Direction du commerce, de l'artisanat et des petites moyennes entreprises, les mairies de San-Pedro, Soubré et Sassandra. Auprès de l'OCPV qui est l'organe de gestion du vivrier marchand en Côte d'Ivoire, l'enquête a permis de voir le niveau d'implication de cet organe dans l'organisation des marchés et les acteurs du vivriers marchands dans le District du Bas-Sassandra. L'enquête a aidé à étudier les circuits d'approvisionner des marchés du District du Bas-Sassandra en produits vivriers. Dans l'ensemble, la recherche s'est focalisée sur les points de rassemblement et de distribution des produits vivriers.

2. Résultats

2.1- Localisation des marchés vivriers dans le District du Bas-Sassandra.

Les marchés du Bas-Sassandra concentrent à la fois le commerce de gros et de détail des produits vivriers. L'organisation du bassin d'approvisionnement fait intervenir plus d'une dizaine de sites marchands (figure 2).

Figure 2: Répartition des marchés dans le District du Bas-Sassandra



L'observation de cette figure montre une répartition quasi-égale des marchés sur toute l'étendue du territoire du District Bas-Sassandra. Ces sites se distinguent par leur situation géographique, leur ampleur et par le nombre d'acteurs. Trois types de marchés se distinguent dans le District du Bas-Sassandra. Ce sont : les marchés hebdomadaires ou ruraux, les pôles marchands régionaux et le marché régional de San-Pedro. Les flux commerciaux de ces espaces sont orientés vers la ville de San-Pedro. Cette ville constitue une attraction pour le District du Bas-Sassandra. L'orientation des flux commerciaux vers San-Pedro est la réponse à cette attraction. Son fonctionnement est déterminé par l'organisation traditionnelle des marchés ruraux qui constituent les principaux pôles de ravitaillement du chef-lieu de District. Cette organisation fait de la ville un centre de regroupement et de redistribution des produits vivriers. La distribution spatiale des produits vivriers s'apparente à la caricature d'une toile d'araignée.

2.2- Les marchés ruraux hebdomadaires, premiers lieux de la distribution des produits vivriers

Dans le District du Bas-Sassandra, les marchés ruraux sont présents aussi bien dans les villages, les zones de production et qu'aux abords des routes. Les marchés ruraux sont des marchés de pré-collecte des produits vivriers. Bien que se trouvant dans des localités reculées, leurs emplacements se font en des lieux géographiques favorables à la rencontre de l'offre et de la demande. Ce sont les axes routiers, les axes de grande circulation, les villages carrefours et les grands campements. Ils regroupent principalement les produits vivriers du terroir environnant et possèdent la particularité de recevoir des denrées fraîchement récoltées. Dans le District du Bas-Sassandra, il existe près de 23 marchés ruraux hebdomadaires selon l'Officie d'Aide à la Commercialisation des Produits Vivriers (OCPV) répartis sur l'étendue du territoire du District. L'une des particularités du fonctionnement de ces marchés, c'est l'organisation de leur calendrier de fonctionnement. Ce sont des marchés tournants qui se tiennent une fois par semaine (jour de marché) et ne sont pas spécialisés. Leur structure laisse à désirer (planche 1).

Planche 1: Marché ruraux dans le District du Bas-Sassandra

Source : YEO Lanzéni et Al, 2022

Sur cette planche photographique, on observe deux marchés à structure précaire. Cette illustration présente l'aspect général d'un marché rural de la zone d'étude. L'on remarque sur ce marché l'absence d'équipement dans les marchés. Les vendeurs étalent leurs produits à même le sol. Les discussions des prix des produits se font en dehors de toute intermédiation entre le producteur et les revendeurs potentiels.

Les marchés ruraux du Bas-Sassandra constituent le premier jalon d'une longue chaîne commerciale. Dans ces marchés sont collectés les surplus de vivres produits par région. Ce surplus est regroupé sur des sites de groupage, puis convoyé vers les marchés des zones urbaines. Le marché hebdomadaire regroupe le plus souvent les localités qui constituent le canton. C'est le marché principal de la sous-préfecture. Les populations des différents villages et campements du canton viennent y écouler leurs marchandises et s'approvisionner. C'est le cas par exemple du marché central de la sous-préfecture de Okrouyo dans le département de Soubré, de celui de

Gabiadji à San-Pédro et de Dakpadou à Sassandra. Certains de ces marchés existent de manière permanente et les taxes sont prélevées par les services administratifs des sous-préfectures. Par contre, ils n'enregistrent assez de monde que le jour du marché, où tous les villages environnants viennent pour les échanges commerciaux. C'est aussi une opportunité pour les commerçants grossistes ou semi-grossistes qui prennent d'assaut ces marchés pour s'approvisionner en gros, afin d'assurer le ravitaillement des grandes villes du District. Ces marchés sont également des marchés de regroupement. Ils polarisent plusieurs marchés satellites ou de proximité à qui ils assurent les approvisionnements. Ce sont des marchés sur lesquels les produits vivriers locaux retrouvés proviennent de divers horizons et sont vendus surtout par un premier niveau d'intermédiaire (les collecteurs locaux) pour l'approvisionnement des marchés des villes.

2.3- Les pôles marchands ou marchés urbains

Les pôles marchands des départements ou encore marchés de chefs-lieux de départements sont les principaux lieux de ravitaillement des consommateurs au niveau des villes. Ils sont au nombre de 6 dans le District du Bas-Sassandra. Ils sont composés d'espace commercial appelé grand ou petit marché par les consommateurs. Le tableau 1 indique le nom et le type de marchés rencontrés.

Tableau 1: Caractéristique des marchés urbain du District du Bas-Sassandra

Départements	Type/ Nom du marché	Caractéristiques du marché
San Pedro	Petit marché du Lac	Marché privé couvert
	Petit marché de la Cité	Marché municipal couvert
	Petit marché Bon wolo	Marché privé couvert
Tabou	Grand marché de tabou	Marché municipal couvert
Fresco	Grand marché de Fresco	Marché municipal non couvert
Sassandra	Grand marché de Sassandra	Marché municipal couvert
Méagui	Grand marché de Méagui	Marché municipal couvert
Buyo	Grand marché de Buyo	Marché municipal non couvert
Gueyo	Grand marché de Gueyo	Marché municipal non couvert
Soubré	Grand marché de Soubré	Marché municipal couvert
	Petit marché de Soubré	Marché municipal couvert

Sources : Nos enquêtes, 2018

Ces marchés sont des marchés de vente de gros et de détail des zones urbaines. Ils sont quotidiens et permanents (voir planche 2).

Planche 2: Vente en gros de produits vivriers au grand marché de Soubré

Source : YEO Lanzéni, 2022

Cette planche de photo présente des produits vivriers entreposés au marché de Soubré. Leur vente se fait en gros. N'empêche que la vente en détail soit aussi pratiquée sur ce marché. En général, les pôles marchands régionaux sont caractérisés par une multitude de produits manufacturés et agricoles. La vente est le fait des détaillants, des grossistes locaux. Les pôles marchands régionaux sont des lieux de rencontres quotidiennes entre ménagères et détaillants. Les pôles marchands régionaux du Bas-Sassandra sont classés en deux catégories que sont les grands marchés et les petits marchés.

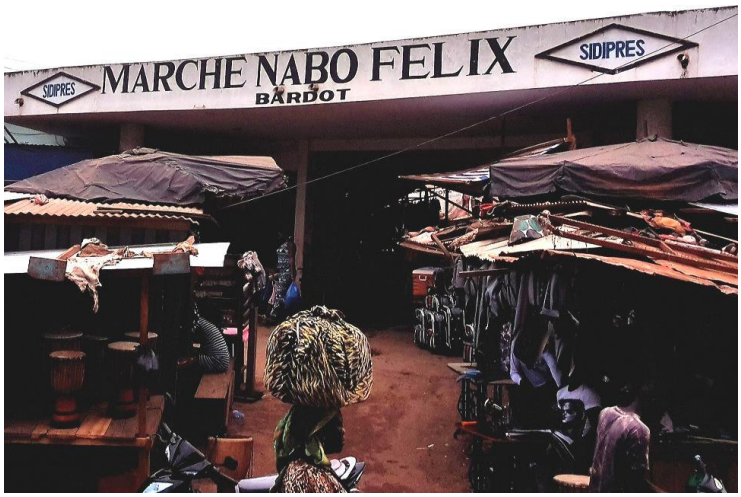
Les grands marchés sont ceux dont la gestion, l'aménagement, l'équipement et le bon fonctionnement nécessitent une intervention des autorités communales. Ces marchés réunissent un nombre important de commerçants et exercent un rayonnement sur la ville toute entière. Les petits marchés ou marchés de quartier sont le relais des grands marchés car ils assurent essentiellement l'approvisionnement alimentaire des habitants dans les quartiers. Le nom petit marché est dû à la nature des transactions qui s'y déroulent. Les petits marchés sont des équipements de proximité assurant aussi un approvisionnement en produits vivriers aux ménages. Ils sont le relais des grands marchés car ils assurent essentiellement l'approvisionnement alimentaire des habitants dans les quartiers. En effet, ces marchés spécialisés dans la commercialisation de produits vivriers locaux proposent des produits à toutes les bourses et seul le commerce de détail est pratiqué. Dans ces marchés le commerce est tenu en majorité par les femmes. La vente se fait par tas sur les étals ou à même le sol. L'infrastructure des petits marchés diffèrent d'une zone à une autre. En effet, durant les investigations, deux types de petits marchés, ont été observés. Il s'agit des petits marchés construits, aménagés (marché de la cité, du lac, et Bon Wôlô de JB à San-Pedro) et des petits marchés nés spontanément suivant l'extension spatiale de la ville (petit marché de la ville de Soubré). Les petits marchés construits, sont généralement administrés et gérés par des structures privées tandis que les petits marchés nés spontanément sont gérés par un groupe de commerçants. Ces petits marchés sont à l'initiative des populations riveraines. En effet, la population commence par organiser un petit marché autour de quelques tables et lorsque le marché atteint une certaine

taille, les autorités appliquent la réglementation en cours. Ces petits marchés sont généralement des établissements de fortunes

2.4- Le marché régional, lieu d'approvisionnement des détaillants et de distribution régionale.

Comme son nom l'indique le marché régional est le principal lieu de redistribution des produits vivriers collectés sur les autres marchés du District du Bas-Sassandra. Cette fonction est jouée par le Grand marché Nabo Felix de San-Pedro (photo 1).

Photo 1 : Entrée principale du marché Nabo Felix à San-Pedro



Source : YEO Lanzéni, 2022

Ce marché est le lieu d'échange où opèrent les grossistes et les détaillants. Il est également la plaque tournante des flux vivriers. Pour son approvisionnement en produits vivriers, il draine les productions et les marchandises aussi bien des localités du District du Bas- Sassandra que dans des localités au-delà du District du Bas-Sassandra. Sa clientèle se compose aussi bien de revendeurs détaillants que de l'ensemble des consommateurs urbains. Le rôle du marché Nabo Felix est prépondérant aussi bien dans l'approvisionnement des populations en produits vivriers qu'en divers produits manufacturés. C'est le grand centre d'approvisionnement des marchés de San-Pedro, de Sassandra et de Tabou. La commercialisation des produits vivriers dans ce marché se fait de deux manières : la vente en gros et la vente en détail. Le marché Nabo Felix est pour la ville de San-Pedro le grand centre de stockage et de distribution des produits vivriers en direction de tous les autres marchés urbains du département de San-Pedro et du Gbôklè. Il polarise d'importants flux et joue un rôle de connexion avec les pôles marchands.

3. Discussion

L'analyse des canaux d'approvisionnement et de distribution des produits vivriers locaux dans le District du Bas-Sassandra a permis de mettre en évidence plusieurs types de sites marchands. Il s'agit des marchés ruraux hebdomadaires, des pôles marchands et du marché régional Nabo Felix de San-Pedro. Ces différents espaces sont des lieux de rencontre des acteurs de la commercialisation des produits vivriers locaux dans le District du Bas-Sassandra. Leur fonctionnement dépend d'une organisation qui part des marchés bords-champs au marché régional. Cette organisation assure une régularisation spatio-temporelle des produits vivriers sur les marchés du District. Ces résultats sont similaires à ceux de J. L. CHALÉARD (1996, p 510) qui avait remarqué une répartition uniforme des marchés dans la zone dense de Bouaké, au centre de la Côte d'Ivoire. L'auteur écrit que du petit village à la grande ville les marchés présentent bien des différences et s'ordonnent selon une trame plus ou moins serrée qui constitue un élément essentiel de maillage du territoire. Les principaux marchés se distribuent régulièrement dans l'espace, chacun au centre d'un hexagone qui constitue son aire de ravitaillement principale. Chacun de ces marchés attire la population des localités environnantes dans un rayon de 15 à 20 km. Au-dessous, les petits marchés ont une aire de recrutement qui ne dépasse pas 4 à 5 km, soit la distance qu'un agriculteur fait à pied pour se rendre au marché. Au-dessus, Bouaké domine l'ensemble, avec ses différents marchés de détail et ses grossistes en nombre élevé. Chaque marché se tient un jour de la semaine différente de celui des voisins, ce qui permet aux négociants de fréquenter différentes places. L. YÉO (2016, p 140) a obtenu les mêmes résultats à Korhogo. Dans une étude sur l'approvisionnement de la ville de Korhogo en produits vivriers, il est ressorti que la régularité spatio-temporelle des produits vivriers sur les marchés korhogolais était le fruit d'une parfaite organisation des marchés autour de ladite ville. Celle-ci est axée sur l'organisation traditionnelle des marchés ruraux qui constituent les principaux pôles de ravitaillement de Korhogo et qui en fait un centre de regroupement et de redistribution des produits. L'auteur fait ressortir que la distribution spatiale des produits vivriers s'apparente à la caricature d'une toile d'araignée. En effet, les commerçants grossistes de Korhogo déploient leurs toiles vers les marchés ruraux et les différents points de collectes des produits vivriers. Pendant les jours de marchés hebdomadaires organisés par les différents villages, les intermédiaires déployés par les grossistes collectent les produits vivriers qu'ils acheminent à Korhogo. En zone urbaine, les grossistes approvisionnent les marchés secondaires de la ville. Tout comme dans le District du Bas-Sassandra, cette étude identifie trois catégories de sites marchands qui se distinguent par leurs ampleurs, leurs fonctions et par les types d'acteurs qui les animent. Ces catégories de sites marchands sont les marchés ruraux ou hebdomadaires, les pôles marchands régionaux ou marchés de chefs-lieux de sous-préfectures et le marché de Korhogo. Les marchés ruraux ou « lôgôdougou », sont des marchés de pré-collecte des produits vivriers. Ils se tiennent dans les villages les plus reculés et d'accès difficile. Ce qui est le cas pour les marchés ruraux hebdomadaires du District du Bas-Sassandra. Ces marchés constituent le lieu de convergence de la production des villages inaccessibles et des campements rattachés. Des intermédiaires, agissant pour le compte des grossistes de Korhogo, les parcourent constamment pour la collecte de la production vivrière. Les produits collectés sont convoyés vers les pôles marchands régionaux. Ils sont des interfaces entre les marchés de Korhogo et les marchés ruraux.

Les pôles marchands régionaux sont situés à l'intersection d'axes routiers et se tiennent selon un cycle de six jours. Cette rotation facilite l'approvisionnement régulier du marché de Korhogo en produits vivriers. Cependant, le bon fonctionnement de cette organisation se base sur des stratégies développées par les acteurs sur les marchés. E. K. YAO (2020, pp 169-170), sans méconnaître les résultats des précédents auteurs, affirme dans son étude sur l'approvisionnement des marchés vivriers de Bonon, au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Il a remarqué qu'ivoiriens et peuples étrangers (Burkinabés, Béninois, Guinéens, Maliens, etc.) se rencontrent quotidiennement sur les points de vente pour commercer et échanger. De ces contacts réguliers, un réseau d'informations se crée. Ainsi, chaque acteur est renseigné à l'avance sur les zones de fortes productions du vivrier, le prix d'achat bord-champ et le prix de transport pratiqué. Les amitiés qui se tissent en ces lieux conduisent bien à la fraternité qui impose assistance mutuelle en cas de joie (mariage, baptême) ou de malheur. Les résultats de J. GUEU (2020, p243) révèlent que dans la ville de Man tout comme dans les grandes villes du District du Bas-Sassandra, la quasi-totalité des produits vivriers disponibles sur les marchés des villes de la région proviennent principalement des villages satellites. En effet, les cinq grandes agglomérations de la région s'approvisionnent d'abord à l'échelle de la Sous-préfecture dans un rayon de quinze kilomètres de la ville. La deuxième zone de collecte est l'échelle départementale et/ou extra départementale. Ici la collecte des produits se fait dans les centres de groupage que sont les marchés sous-préfectoraux. Chaque Sous-Préfecture possède un village centre doté d'un marché à animation hebdomadaire où les populations des villages de la circonscription administrative viennent commercer. C'est le lieu de rencontre entre commerçants (grossistes, détaillants) et agriculteurs. Il existe aussi des zones communes de collecte (ZCC). Ce sont des localités où les commerçants de plusieurs marchés viennent collecter les marchandises. Même si J. GUEU (op. cit, p 180.) ne cite pas les noms des lieux de collecte des produits vivriers, il fait ressortir une organisation des marchés en plusieurs strates semblable à l'organisation des marchés du District du Bas-Sassandra.

Conclusion

Le District du Bas-Sassandra, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, constitue un important centre de commerce pour les produits vivriers. La demande de produits vivriers est croissante du fait de l'augmentation de la population. La chaîne d'approvisionnement des marchés des villes est entretenue par un réseau de grossistes, d'intermédiaires et de détaillants qui s'appuient sur des circuits de commercialisation complexes pour assurer la collecte et la redistribution des produits vivriers. Ces acteurs de l'approvisionnement des marchés évoluent dans un environnement caractérisé par de multiples perturbations saisonnières, politiques et économiques. Pour l'approvisionnement des marchés, ces acteurs doivent surveiller continuellement leur position concurrentielle en mettant en place des stratégies pour le contournement des incertitudes et la complexité du marché.

Références bibliographiques

Gueu Jean, 2020, Exploitation des potentialités agricoles et sécurité alimentaire dans la région du Tonkpi, Thèse de Doctorat unique, Institut de Géographie Tropicale (IGT) Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), Juillet 2020, 309p

Jean-Louis Chaléard (1996), « *Temps des villes. Temps des vivres. L'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire* », Éditions KARTHALA 22-24, boulevard Arago 75013 PARIS, 661p

JICA et JAICAF, 2013, Côte d'Ivoire : Étude de collecte d'information dans le secteur agricole en Côte d'Ivoire, Rapport final, Mars 2013, 236p

Yéo Lanzéni, 2016, L'impact du vivrier marchand sur la sécurité alimentaire dans la région du Poro, Thèse de Doctorat unique, Institut de Géographie Tropicale (IGT) Université Félix Houphouët Boigny (UFHB), 271 p

YAO Kouassi Ernest 2020, *« L'impact de la commercialisation des produits vivriers sur le développement de la ville de Bonon »*, in la revue de Géographie de l'université Jean Lorougnon Guédé, DALOGE, nº 3, Décembre 2020 consulté en ligne sur

Mastaki N. J. L, 2006, « le rôle des goulots d'étranglement de la commercialisation dans l'adoption des innovations agricoles chez les producteurs vivriers du Sud-Kivu (Est de la R. D. Congo) ». Dissertation originale présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en sciences agronomiques et ingénierie biologique. 267 p

Auteurs

[1]Chargé de Recherche, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan, Institut de Géographie Tropicale (IGT), *yeolanzen@gmail.com*

[2]Docteur en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan, Institut de Géographie Tropicale (IGT), *andreolivierbohoussou@gmail.com*